

NCER-PD – Phase 2

Enquête nationale sur la qualité du sommeil pour mieux prévenir les maladies neurodégénératives

Luxembourg, 15 mars 2021 — Le Centre national d'excellence pour la recherche sur la maladie de Parkinson (NCER-PD) lance une enquête sur les troubles du sommeil à l'échelle nationale sous le patronage du ministère de la Santé. Tous les résidents luxembourgeois âgés de 55 à 75 ans sont invités à y participer et recevront une lettre d'information dans les semaines à venir. Cette enquête fait partie intégrante de la deuxième phase du programme de recherche NCER-PD qui se concentre sur les facteurs de risque favorisant l'apparition de la maladie de Parkinson. Comme différents problèmes de santé peuvent être associés à un sommeil de mauvaise qualité, y compris certaines maladies neurodégénératives, cette étude vise à terme à développer de nouvelles stratégies pour prévenir la maladie de Parkinson et d'autres troubles du même type.

Nous passons environ un tiers de nos vies à dormir et la qualité de notre sommeil joue un rôle essentiel pour notre santé. Avec cette nouvelle étude, l'équipe de NCER-PD s'intéresse à un trouble du sommeil bien spécifique appelé « trouble du comportement en sommeil paradoxal » ou TCSP. Il se caractérise par des comportements anormaux à un des stades du sommeil, le sommeil paradoxal pendant lequel nous rêvons. Alors qu'elles sont endormies, les personnes concernées sont agitées : elles miment les actions dont elles rêvent, parlant, criant et faisant des mouvements brusques qui peuvent involontairement gêner leurs partenaires. Ce trouble affecte principalement les adultes de plus de 55 ans. « Les causes en sont encore mal connues et des travaux de recherche sont nécessaires pour mieux comprendre les possibles liens avec les troubles neurodégénératifs tels que la maladie de Parkinson, » explique le Prof. Rejko Krüger, coordinateur de NCER-PD. « L'enquête nationale en ligne sur la qualité du sommeil est un premier pas dans cette direction. »

Tous les résidents luxembourgeois âgés de 55 à 75 ans recevront par la poste une invitation officielle leur proposant de participer à cette enquête. Les personnes intéressées pourront ainsi se connecter à un site web, s'inscrire et répondre à un court questionnaire en ligne prenant dix minutes maximum. Leurs réponses permettront d'identifier les participants qui sont susceptibles de présenter un trouble du comportement en sommeil paradoxal et qui sont éligibles pour les étapes suivantes de l'étude. Ils seront contactés individuellement par téléphone et il leur sera proposé de participer à des tests diagnostiques plus poussés. À la fin de ce processus, les personnes pour lesquelles le diagnostic a été confirmé seront invitées à rejoindre une nouvelle cohorte – c'est-à-dire un groupe de participants – que les chercheurs vont suivre sur le long terme grâce à des examens annuels.

Cette enquête en ligne et les étapes suivantes vont permettre d'évaluer pour la première fois combien de personnes au Luxembourg sont affectées par le trouble du comportement en sommeil paradoxal. « Il est donc important que beaucoup de gens y participent et pas uniquement ceux qui ont déjà remarqué des problèmes de sommeil, » souligne le Dr Lukas Pavelka, chercheur clinicien travaillant sur cette étude. « Chaque réponse va être utile pour nos travaux de recherche. »

Comme un traitement est disponible pour le TCSP, il sera aussi bénéfique de poser un diagnostic tôt afin d'améliorer de façon significative le sommeil et la qualité de vie des participants concernés. Au-delà de cet avantage évident, l'étude sur le long terme va permettre de rassembler de nouvelles connaissances sur les liens entre ce trouble du sommeil et les maladies neurodégénératives. « Nous espérons comprendre pourquoi chez certaines personnes le TCSP évolue par la suite vers les stades précoces de la maladie de Parkinson alors que d'autres sont protégées. Cela nous aidera à développer de nouvelles stratégies pour prévenir cette transition vers une maladie neurodégénérative, » conclut le professeur Krüger.

Pour plus d'information et pour participer à l'enquête, rendez-vous sur www.RBD.lu. Découvrez aussi la [vidéo](#) présentant l'étude.

Cette étude est organisée par NCER-PD, en collaboration avec l'Université du Luxembourg, le Luxembourg Institute of Health et la Biobanque de Luxembourg, le Centre hospitalier de Luxembourg et le Laboratoire national de santé.

Cette étude est réalisée sous le patronage du ministère de la Santé et est financée par le Fonds national de la recherche (FNR).

Contact : Laura Bianchi, T. (+352) 46 66 44 9451, E. laura.bianchi@uni.lu.